

---

Où il est question de  
vignoble à Enghien

---

Yves DELANNOY

---

## Où il est question de vignoble à Enghien

---

A ce Prince d'Arenberg  
qui, plus sobre qu'un berbère,  
préfère l'eau sauvage  
à tout autre breuvage,

A plus d'une reprise l'un ou l'autre membre de notre société s'est interrogé au sujet de la culture de la vigne dans notre cité.

Bien sûr! Maintes propriétés bourgeoises de la ville s'honoraient d'une, sinon de plusieurs serres dont, après de multiples égrainages et saupoudrages, au risque de se retrouver "emplâtré" ici ou là, on espérait des raisins les plus délicieux. Et cette espérance ne relevait pas que du rêve. Les Choppinet, Deblander, Delannoy, Parmentier, Suys, etc. s'appliquaient à en faire une savoureuse réalité dont profitaient quelques privilégiés non sans que leur soit révélée en une feinte modestie l'origine très personnelle.

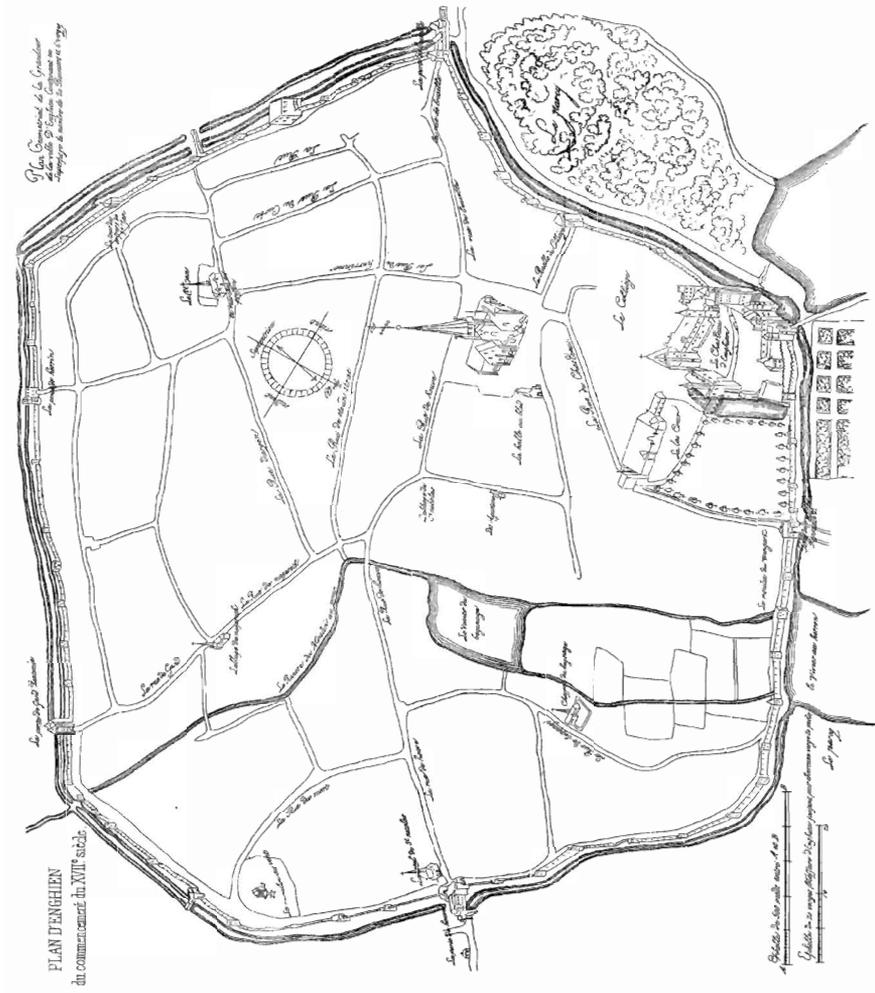
Mais laissons là les serres <sup>(1)</sup>.  
Il est ici question de vignoble.

Si ce terme à une signification assez vague, entendons par là une étendue plus ou moins grande de pays, plantée en vignes et produisant une sorte, une qualité de vin particulière et nettement distinguée des autres <sup>(2)</sup>.

---

(1) Dans quelle mesure l'attrait des riches serres du duc Prosper-Louis d'Arenberg (1785-1861) ainsi que l'échange et le commerce de certaines plantes qui contribuaient à leur éclat, ont-ils été à l'origine de ces nombreux édifices et tout autant de la brillante carrière de plusieurs Enghiennois, tels les trois frères Parmentier: Joseph (1775-1852), éminent botaniste, André (1780-1830), créateur du jardin botanique de Brocklyn, Louis (1782-1847), rosieriste de grand renom, et, tels encore les Siraux - quatre générations! - , plus spécialement Auguste (1832-1904), directeur du jardin botanique de l'université de Bucarest et auteur de plusieurs notices qui firent autorité?  
Un beau sujet d'études ...

(2) Telle est du moins la définition qu'en donne P. LAROUSSE dans son *Grand dictionnaire universel du XIXe siècle*, s.d., t.15, p.1040.



Plan d'Enghien, début XVIIIe s. Extrait de l'*Histoire d'Enghien* par Erm. Matthieu.  
 La porte de Wijngaert était située à l'extrémité de la rue du Château.  
 Elle fut achetée, ainsi que la partie des remparts y attenante, par Engelbert-Auguste 8ème duc d'Arenberg (1824-1875) pour agrandir le parc,  
 et démolie à la dynamite en 1865-1868.

En a-t-il été ici, à Enghien, comme il en fut dans de nombreuses villes?<sup>(3)</sup>

La question mérite d'être posée car nul auteur n'en fait état<sup>(4)</sup>. Probablement est-ce dû à la modique importance et à la faible notoriété de sa production.

Il n'empêche! Il y eut bien, du XIV au XIXème siècle, un vignoble au parc d'Enghien avec, sans doute, quelques interruptions occasionnées par de multiples circonstances politiques perturbant oh combien! l'histoire de ce domaine<sup>(5)</sup>.

On sait, en effet, que la rue du Château, descendant de la Grand-Place, s'appelait rue de Wingaert (1349) ou rue de la Vigne (1542) pour aboutir à la porte de Wingaert<sup>(6)</sup>.

De fait, on trouve dans les comptes du gouverneur du parc d'Enghien, maintes mentions concernant l'entretien des vignes de ce domaine.

Ainsi relève-t-on en 1470 la rémunération accordée à *Gilles Poiewels*<sup>(7)</sup> qui a remis à point et tallet les vingnes de mon redoubté seigneur en son chastel d'Enghien<sup>(8)</sup>. Il y travailla dix jours à quatre sols le jour. Le salaire syndical de l'époque ...

---

(3) V. notamment à ce sujet Maurice-A. ARNOULD, *L'ancien vignoble en Wallonie* dans *Les routes de la treille*, C.G.E.R., 1990, pp.58-61.

(4) Notamment Jos. PARMENTIER, membre de la célèbre Société Royale de Botanique de Gand, dans son intéressant *Exposé succinct des produits du règne végétal et animal dans le canton d'Enghien, province de Hainaut*, Bruxelles, 1819. Ni davantage, plus récemment, Gérard SIVERY, *Structure agraire et rurale dans le Hainaut à la fin du moyen âge*, Lille, 1987; M.-A. ARNOULD, *op. cit.*

(5) Pour une vue générale de cet aspect particulier, v. Ern. MATTHIEU, *Histoire de la ville d'Enghien*, Mons, 1876.

(6) Ern. MATTHIEU, *op. cit.*, p. 29; ID., *Enghien*, dans *Atlas des villes de la Belgique au XVIe siècle. Cent ans (...) reproduits en fac-simile chromo graphique par l'Institut National de Géographie*, édité par Ch. RUELENS, E. OUVERLAUX et J. VAN DEN GHEIN, Bruxelles, 1884-1924. V. aussi Rob. BILLIET qui cite également le Wijngaardmolen, la Wyngaardpoort, la Wijngaardstraat et le Wijngaardvest .. *Toponymie van Edingen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, t.LVI, 1973, p.399.

(7) Poiewels vraisemblablement ici pour Pauwels dit de Vroede. Sur cette famille, v. René GOFFIN, *Généalogie de la famille Pouwels dite de Vroede*, dans *Tablettes du Brabant*, t. VII, Hombeek, 1958, pp.97-201.

(8) Il s'agit de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol, seigneur d'Enghien, connétable de France (1418-1475).



La porte de Wijngaert en cours de démolition (1865-1868)

Fig. 1: A gauche, la rue du Château

Fig. 2: A gauche, les écuries; à droite, la tour de la chapelle; devant, partie de l'étang du Moulin actuellement déséchée et devenue bowlingrin.

Fig. 3: A gauche, l'étang du Moulin qui rejoignait la Dodane actuelle.

Fig. 4: A droite, le futur boulevard d'Arenberg.

(Photos B. Cusner)

---

Ajouter à cette dépense le coût de sept *bouges de lattes* sans pour autant négliger le bienfaisant *fien pour fumer autour les vignes*, 10 s. <sup>(9)</sup>.

Et l'année suivante, au mois de mars et d'avril, Claus de le Assche travaille durant 31 jours à *retailier les vignes entre les deux berseux emprès le castel d'Enghien et icelles loyez comme il appartient*. Jehan Binart, lui, a livré *douze bouges de lattes employés aux dittes vignes* - dont coût 30 sous tandis que Jehan Pietermin, aidé en cela par Claude de le Assche, amènera 19 charretées de fumier.

Au sujet des travaux exécutés au parc en 1475, on possède une pièce comptable de Jehan Damaguet, receveur d'Enghien et d'Hérinnes, relative à l'entretien des vignes dont on apprend qu'elles se trouvent au *gardin des dames* et près de l'étang situé entre les *buttes du castiau* <sup>(10)</sup>.

Depuis le 12 janvier 1471, la seigneurie d'Enghien est aux mains de Charles le Téméraire qui l'a confisquée au comte de Saint-Pol <sup>(11)</sup>. L'entretien du parc s'en trouve négligé et les dépenses, lorsqu'il en est, font l'objet d'un contrôle des plus sévères. Aussi n'est-ce pas sans raison que le concierge du château, Simon Mostinx, croit devoir justifier ces frais en précisant qu'ils ont été *fais par grant besoing*.

En quoi consistent-ils ?

Il y a, d'une part et encore, les échalas. Claux Boel à *tout son kar, chevaux et harnas*, reviendra du bois de Strihoux avec une charrette remplie de perches d'aulne. Elles sont apprêtées par un charpentier, Jehan Bollart, qui en fera des estacques pour planter en terre, et on y fixera les lattes livrées par Gille le Crauwelle. De quoi pouvoir remplacer, *en aucun lieu*, les anciennes qui estoient pourrées.

---

(9) Entendons *bouges* par fagots et *fien* par fumier.

(10) Ce document est reproduit en annexe.

(11) Justification : *Pour ce que le comte de Saint-Pol, contrevenant aux sermens de fidélité qu'il nous a fais, et qu'il nous doit à cause des terres et seigneuries, et le traicté de Péronne et son scelle que nous avons de lui sur ce, s'est démontré notoirement assistant, favorisant et tenant le party du Roy (Louis XI) qui a rompu et enfreint icellui traicté et conclud de nous faire et porter guerre contre icellui traicté et les sermens sur ce par lui fais ...*

---

On s'occupera, d'autre part, à retailler les vignes, les redresser et les lier *ainsi qu'il appartient*. Sans doute utilisait-on à cet effet de la paille ou du jonc<sup>(12)</sup>.

Pour le reste, on ne peut pas dire que l'on soit abondamment documenté: tant d'archives ont disparu ... ou sont encore à livrer leurs secrets<sup>(13)</sup>.

Toujours est-il que, passant du XV<sup>ème</sup> au XVII<sup>ème</sup> siècle et ainsi de la Maison des Luxembourg-Saint-Pol à celle des Bourbon-Vendôme, on en arrive en 1607 à l'acquisition de la seigneurie d'Enghien par le prince-comte Charles d'Arenberg et Anne de Croÿ.

Le parc - notamment - se trouve alors en un très piteux état<sup>(14)</sup>.

Parmi d'autre initiatives, les unes plus coûteuses que les autres, le prince dont on connaît l'intérêt pour tout ce qui concerne la botanique<sup>(15)</sup>, envisage de recréer un vignoble et fait venir d'Arenberg un vigneron avec plusieurs plans de vigne. Celui-ci, aidé de trois hommes, s'appliquera à *l'enthour*

---

(12) Ainsi le recommandera du moins Noël CHOMEL dans son célèbre *Dictionnaire oeconomique contenant divers moyens d'augmenter son bien et de conserver sa santé (...)* avec (...) une infinité de Secrets découverts dans (...) les Vignes, 3<sup>ème</sup> édit., t. II, Amsterdam, 1732, pp.346-352: *Pour conduire et tenir une vigne en état, il faut de forts échelas de sept à huit pieds de haut et plus. On laisse pousser de la hauteur de six pieds ou environ ce maître jet ou montant qui sera lié à son échelas avec de la paille ou du jong* (p.348, col.2).

(13) Sur l'importance des archives communales d'Enghien anéanties dans le bombardement de Mons en 1940, v. Y. DELANNOY, *Le cercle archéologique d'Enghien. Synthèse historique et souvenirs (1878-1992)*, dans A.C.A.E., t. XXVII, 1991, p. 112, n. 57. Quant aux précieuses archives de la Maison d'Arenberg aux Archives Générales du Royaume, le classement n'en est toujours pas achevé.

(14) Sur ce transfert et cet état, v. Y. DELANNOY, *La cession de la seigneurie d'Enghien par Henri IV*, dans A.C.A.E., t. XXII, 1986, pp. 1-245; ID., *Un virage historique. Enghien d'Henri IV à Charles d'Arenberg et Anne de Croÿ*, dans *Une ville et ses seigneurs. Enghien et Arenberg 1607-1635*, Crédit Communal de Belgique, Bruxelles, 1994, pp. 21-31.

(15) Aug. ROEYKENS, *Charles prince-comte d'Arenberg, restaurateur du parc d'Enghien au début du XVII<sup>ème</sup> siècle*, dans A.C.A.E., t. XV, 1967-1969, pp. 211-246; ID., *Le prince-comte Charles d'Arenberg et le célèbre botaniste Charles de l'Ecluse*, dans A.C.A.E., t. XVIII, 1976-1978, pp. 151-174.

Quant à la biographie générale du prince, v. J.-P. TYTGAT, *Charles prince et comte d'Arenberg, duc d'Aarschot, baron de Zevenbergen, seigneur d'Enghien (1550-1616)*, dans *Une ville et ses seigneurs. Enghien et Arenberg 1607-1635*, Crédit Communal de Belgique, Bruxelles, 1994, pp. 7-20.

---

*de la muraille de la ville* <sup>(16)</sup>.

On pouvait craindre qu'au décès du prince (1616), sa veuve plus regardante aux dépenses du parc <sup>(17)</sup>, ne se mette à négliger le vignoble, mais apparemment il n'en sera pas ainsi : un vignoble est fait pour *donner* du raisin. Elle aura à son service un vigneron, Jean Loys, secondé d'ailleurs par un aide vigneron, Christian Bréda <sup>(18)</sup> auquel succèdera Jacques Robert. Son traitement annuel sera de 80, puis de 100 livres par an <sup>(19)</sup>. Il lui faudra, bien sûr, *tailler et soustenir la vigne*, mais surtout et avant tout veiller au parfait état de la palissade pour *garandir la vignoble et, sans cesse, racoumoder le clay* <sup>(20)</sup>.

Qu'advient-il de ce vignoble au décès de la duchesse (1635) alors que l'entretien du vignoble - notamment - est confié au maître jardinier Jean d'Herbaix dont les émoluments s'élèvent à 124 florins par an <sup>(21)</sup> ?

Le domaine passe aux mains de son fils aîné, le prince-comte Philippe d'Arenberg toujours prisonnier en Espagne, et vignoble comme jardin, *riens réservé saulf le grand et petit jardin à fleurs*, seront loués pour six ans au concierge du château, Pierre Oudart, au loyer annuel de 100 florins <sup>(22)</sup>, alors qu'on estime que le *verius* <sup>(23)</sup> *porterat davantaige* <sup>(24)</sup>.

Le prince décède à Madrid le 25 septembre 1640 et lui succède Philippe-François, futur 1er duc d'Arenberg, âgé de

---

(16) Philippe QUITTELIER, *Mémoire pour servir à l'histoire des ville, terre et seigneurie d'Enghien*, A.G.R., S. 10.248, publié par Edouard LALOIRE, *Enghien. Documents concernant l'histoire de la seigneurie d'Enghien, Enghien*, 1915-1922, pp. 1-65, plus spécialement p. 34.

(17) Y. DELANNOY, *Le château et le parc d'Enghien sous la bannière des d'Arenberg (1607-1918)*, 1ère partie : 1607-1640, dans A.C.A.E., t. XXXIII, 1999, pp. 5-119.

(18) A.A.E., Compte 1625, fos 23 et 26.

(19) A.A.E., Compte 1627, f° 24 et A.G.R., *Fonds d'Arenberg*, 5364, acquits 1629.

(20) A.G.R., *Fonds d'Arenberg*, 5314.

(21) Y. DELANNOY, *Le château ...*, *op. cit.*, p. 40.

(22) A.A.E., *SEB*, 306.

(23) Avant sa maturité, on peut extraire du raisin un suc aride, le verjus, dont on se sert dans la préparation de certains mets et condiments notamment les moutardes auxquelles il confère une saveur particulière. On l'utilise également comme jus de citron, compote, gelée, sirop, etc.. V. à ce sujet N. CHOMEL, *op. cit.*, p.329.

(24) A.A.E., *SEB*, 327.

quinze ans (1625-1674). On lui devra les grands travaux qui feront du parc l'un des plus célèbres du pays <sup>(25)</sup>.

Parmi ceux-ci, on ne relève guère de mention concernant le vignoble, sinon qu'en 1657, Jean Vandenbrouck, maître-jardinier, transplante *une des vignes du Père Charles* <sup>(26)</sup> dans le vignoble de la brasserie à l'endroit du vieu chenil, sans l'avoir tiré du pot, mais rompu le fond afin qu'elle puisse prendre racine embas et l'autre en sa place derrier sa maison, ayant aussy rompu le fond du pot afin de s'enterrer <sup>(27)</sup>.

Il s'agit là vraisemblablement des pots dont le chanoine Munoz <sup>(28)</sup> s'informe, le 8 juillet 1656, pour savoir où l'on a

---

(25) V. notamment CHARLES de BRUXELLES (Prince-comte Antoine d'Arenberg), *Briève description de la ville, chasteau et parc d'Enghien*, A.G.R., *Fonds d'Arenberg* 6596, publié par Ed. LA LOIRE, *op. cit.*, pp. 103-127; ... QUITTELIER, *op. cit.*; Y. DELANNOY, *Le parc d'Enghien et ses divers rares prospects ...* dans *Tablettes du Hainaut*, t. V, Hombeek, s.d., pp. 225-246 (A rectifier en ce qui concerne la visite du parc par Louis XIV); *Le parc d'Enghien. Notices iconographiques et historiques*, dans A.C.A.E., t. XIX, 1979, 110 p., 40 pl.; *Le parc et les fameux jardins d'Enghien*, Enghien, 1986, 45 p., 44 pl.; *Contribution à l'histoire du Temple d'Hercule, aujourd'hui Pavillon de l'Etoile au parc d'Enghien*, dans A.C.A.E., t. XXIII, 1987, pp. 87-116; *Le mail du parc d'Enghien*, dans A.C.A.E., t. XXIV, 1990, pp. 29-54; *A propos du mont Parnasse au parc d'Enghien*, dans A.C.A.E., t. XXX, 1995-1996, pp. 151-174; *Nouvelle esquisse d'un grand domaine. Le parc d'Enghien*, 1996, 62 p.; *Stad en land van Edingen*, dans *Arenberg in de Lage Landen*, dir. Jan ROEGIER, Leuven, 2002, pp. 200-210; J. DERAMAIX et P.-Ph. SARTIAUX, *Le jardin des Fleurs du parc d'Enghien*, dans A.C.A.E., t. XXXII, 1998, pp. 191-208; A. DUPONT et J.-L. VANDEN EYNDE, *Domaine d'Arenberg. Enghien. Pavillon dit "chinois"*, Fondation Roi Baudouin, 1994, 15 p.; *La restauration du Jardin des Fleurs dans le domaine d'Arenberg à Enghien*, dans A.C.A.E., t. XXXII, 1998, pp. 209-258; *La restauration du Pavillon et du parc baroque des Sept Etoiles à Enghien*, dans A.C.A.E., t. XXXIII, 1999, pp. 137-182; Cf. MARCHI, *A Enghien dans un jardin. Pavillons dits chinois, Pavillon de l'Etoile*, dans A.C.A.E., t. XXIII, 1987, pp. 147-231; Nadine SEYS, *Geschiedenis van het park te Edingen aangelegd door de familie Arenberg (17e tot en met de 19e eeuw)*, Mém. licence en histoire moderne, K.U.Leuven, 1986, 151 p.; Didier WILLEMS, *La tour de l'Ange et le portail des Slaves*, dans A.C.A.E., t. XXXIV, 2000, pp. 9-60.

(26) Il s'agit du prince-comte Antoine d'Arenberg, comte de Seneghem (1593-1669), entré dans l'Ordre des Frères-Mineurs Capucins. V. à son sujet P. FREDEGANG D'ANVERS, *Etude sur le Père Charles d'Arenberg frère-mineur capucin (1593-1669)*, Paris, Rome 1919, 375 p.; Duc d'Arenberg, *Le Père Charles de Bruxelles (Antoine d'Arenberg) 1593-1669. Créateur du parc d'Enghien*. Exposé biographique à Enghien le 14 sept. 1996, 9 p.

(27) A.A.E., *SEP*, 327.

(28) Jean Munoz, chanoine du chapitre de Sainte-Waudru, intendant du duc Philippe-François d'Arenberg dont il sera l'exécuteur testamentaire, par ailleurs, grand bienfaiteur ici dans maints domaines. De Housa, l'historien des Augustins d'Enghien, en parlant de *l'amplissimus Dominus Munioz*, ne manque pas d'en évoquer la mémoire comme d'un *benefactor noster* (Y. DELANNOY, *Si l'église m'était contée*, dans *Le Carillon*, Enghien, n° 36, 18 sept. 1955). Nous espérons y revenir notamment au sujet de ses dispositions testamentaires en faveur de l'hôpital et du fameux étang qu'il aménagea à la chaussée Brunehault - aujourd'hui prairie - destiné à l'alimentation des fontaines du parc.

*planté la vigne venant des Capucins de Malines que j'ay envoyé le 19 février 1655, et, par la même occasion, si celle, reçue de Madame Moulart, est morte*<sup>(29)</sup>.

On sait que, par la suite, l'entretien du parc fut très négligé. En 1696, le parc n'occupe plus qu'un nombre très restreint d'ouvriers: 28 en juillet, 12 en décembre<sup>(30)</sup>. Enghien connaîtra, en effet, les méfaits des troupes de Louis XIV et même la confiscation comme *bien appartenant aux sujets du Roy Catholique ou autres ennemis de Sa Majesté* (Louis XIV), encore que le parc bénéficie d'un statut privilégié, le roi *désirant traiter favorablement la dame duchesse d'Ar(s)chot, douairière*<sup>(31)</sup>, *en considération de sa qualité et de l'estime que Sa Majesté fait de sa personne. Une condition: toutefois par ladite Dame de payer les contributions auxquelles ladite terre a été taxée ...*<sup>(32)</sup>. Et une autre: *qu'il ne sera mis aucune garnison dans ladite ville et chasteau de la part des Espagnolz*<sup>(33)</sup>.

Malgré les lettres de neutralité ou de sauvegarde, qu'elles soient du marquis d'Humières ou des maréchaux de Saxe ou de Luxembourg, on peut imaginer que la duchesse avait d'autres soucis que celui de surveiller ses raisins.

Au surplus que dire du peu de capacité du maître-jardinier de l'époque face à une terre aussi *matte et glaiseuse*<sup>(34)</sup>!

*Tout périssoit ou venoit mal*, constatera le duc Charles-Marie-Raymond à son retour des armées (1762), précisant en outre que *les arbres fruitiers sont pour la plupart dans un très*

---

(29) A.A.E., *SEB.*, 327.

(30) A.G.R., *Fonds d'Arenberg*, Acquits 5228<sup>s</sup>.

(31) Marie-Madeleine de Borja y Dora (1627-1700), veuve de Philippe-François 1er duc d'Arenberg, duc d'Arschot et de Croy († 1674).

(32) En 1689, neuf bourgeois d'Enghien se trouvèrent emprisonnés à Valenciennes par le duc Dreux-Louis Dugué de Bagnols, intendant de Flandre, pour défaut de paiement de la contribution enolée à charge des villages circonvoisins (A.G.R., *Conseil d'Etat* 261).

On n'imagine pas l'importance des dommages subis par les fermiers, meuniers, etc. et les dégâts occasionnés dans les bois, plus spécialement le bois de Strihout. Nous y reviendrons.

(33) A.A.E., *SEB* 208.

(34) Voir le jugement porté à ce sujet par Charles-Marie-Raymond 5<sup>ème</sup> duc d'Arenberg dans le mémoire de Ph. QUITTELIER, *op. cit.*, p. 64.

*mauvais état, aiant été tout à fait négligés pour la coupe et la taille, les treillages pourris et tombant, et, de la façon que le terrain est arrangé, le sol ne convient ni aux arbres ni aux autres végétaux* <sup>(35)</sup>. Et le duc, désespéré, d'avouer: *j'avois envie de tout abandonner à la culture des fermiers* <sup>(36)</sup>.

Au prix d'une dépense énorme, le duc fera assainir le terrain situé le long de la muraille du rempart où des équipes d'ouvriers travailleront durant cinq ans <sup>(37)</sup>. On sait qu'avant cette vaste entreprise, c'est là que se trouvait notamment le vignoble. A-t-il été recréé? C'est probable mais actuellement du moins on n'en possède pas la preuve formelle avant le début du XIX<sup>ème</sup> siècle. En tout cas, il est certain qu'à la fin du XVIII<sup>ème</sup>, il n'y a plus qu'un seul cep de vigne parmi les 104 arbustes - pruniers, pêchers, abricotiers, etc. - *plantés en espalier le long de la muraille vulgairement dit du Rempart* <sup>(38)</sup>.

A cette époque il y est fait allusion dans la correspondance échangée entre le directeur du parc, Chatillon, et Louis-Engelbert 6ème duc d'Arenberg, souffrant, tous les deux, de la ... goutte autant qu'animés, le premier, d'une réelle vénération pour le second, l'autre, d'une profonde estime pour le premier <sup>(39)</sup>.

De Chatillon au duc, Enghien, le 22 octobre 1818:

*Nous avons fait la vendange le 17 de ce mois.*

---

(35) Ch.-M.-R. d'ARENBERG, *Description du parc*, publiée par Ed. LALOIRE, *op. cit.*, pp. 67, 69-70.

Sur ce duc, v. notamment J. LORETTE, *Les Belges au service de l'Autriche. Le feldmaréchal duc Charles-Marie-Raymond d'Arenberg (1721-1778)*, dans *Les carnets de la Fourragère*, Bruxelles, 11<sup>e</sup> série, 1954, nos 3 et 4, pp. 153-179 et pp. 238-264 et 1955, nos 5 et 6, pp. 317-340 et pp. 389-408; Jean Engelbert duc d'ARENBERG, *Trois batailles Salenkemen 1691 - Dettingen 1743, Hochkirsch et trois ducs d'Arenberg*, Enghien, 2001, pp. 191-310.

(36) Cfr la note 34 ci-dessus, p. 64.

(37) Cfr la note 34 ci-dessus, p. 89.

(38) A.A.E., C.D. Maison, 43.

(39) La direction du parc fut confiée en 1816 à (N.) Chatillon par le duc Louis-Engelbert 6ème duc d'Arenberg (1750-1820). Celui-ci en fut très satisfait mais, ne pouvant admettre son mariage avec une certaine Leunckens, d'Alost, il s'en sépara le 14 février 1820.

Sur ce duc, v. l'ouvrage collect. *De blinde hertog Louis-Engelbert van Arenberg en zijn tijd 1750-1820*, Gemeentekrediet, 1996, 207 p.

---

*Le résultat est une demi pièce mesure de Bourgogne avec quelques bouteilles en sus qui serviront au remplissage. J'avois fait mettre de côté un carafon de première goute pour l'envoyer à Mgr. mais, le lendemain, il étoit en pleine fermentation ce qui ne m'a pas permis de satisfaire à la demande de S.A. de lui envoyer du vin bourru.*

*Je ne puis encore rien dire de la qualité future de ce vin. Il y avoit peu de raisin noir mur et j'ai été forcé de me servir de moitié de blanc pour avoir la barrique pleine et cette circonstance ne m'a pas permis de faire du vin rouge mais du claret dont j'enverrai un essai quand il sera éclairci.*

*On ne connoit point la goute en champagne, dit-on. A Enghien, c'est tout différent. J'ai pris ce vilain mal le 14 et, ayant resté trop longtems debout près de la cuve le jour où on a passé le raisin, j'ai dû me mettre au lit sans pouvoir en bouger quatre jours; aujourd'hui, cela va mieux et j'espère, si cela continue, d'être sur mes pattes demain ou après à l'aide d'une bonne canne. Je vous souhaite meilleures choses.*

De Chatillon au duc, Enghien, le 29 octobre 1818:

*Le vin d'Enghien n'est pas encore éclairci, mais la fermentation commence à s'apaiser. M. Daminet<sup>(40)</sup> que j'ai consulté comme expert, dit que, lorsqu'elle sera à sa fin, il faudra le transvaser dans une autre futaille pour le débarasser des plus grosses lies, ce que j'effectuerai au premier jour.*

Le 11 novembre, le duc, ayant appris l'infortune de son directeur - *mes pieds ne vouloient plus me porter*, lui a-t-il fait savoir -, lui envoie une monture: un bidet écossais.

Chatillon l'en remercie mais ajoute: *je n'ai pas encore profité de ses bontés, la sensibilité étant encore trop forte pour pouvoir s'appuyer sur des étriers*. Néanmoins, cet après-midi,

---

(40) Victorin-François Daminet (1769-1834), négociant en vin (R. GOFFIN, *op. cit.*, livre III, s.d., pp. 332-333), par ailleurs excellent musicien (Y. DELANNOY, *Deux siècles de musique instrumentale à Enghien*, dans A.C.A.E., t. XVII, 1973-1975, pp. 149-252, plus spécialement pp. 208, 221-231).

il va *s'habituer à être un homme de cheval*. Par ailleurs, il a chargé M. Mary <sup>(41)</sup> de remettre au duc un essai du vin du cru d'Enghien.

Du duc à Chatillon, s. l., le 13 novembre 1818:

*... profitez de l'Ecossais pour votre équitation ... ce ne seroit que pour ne pas marcher dans la boue et la crotte d'Enghien.*

*Imaginez que mon grand-père avoit fait faire des souliers forts et larges pour les pieds des chevaux qui rouloient les gazons et les terrains que l'on vouloit durcir et égaliser, de sorte que les chevaux enfonçaient beaucoup moins.*

*Je viens de goûter votre vin. Il a un fier penchant pour le vinaigre. Au reste, je le crois meilleur bourru, c'est-à-dire tel qu'il est, que lorsqu'il sera plus vieux. Aussi envoyez moi par la première occasion de vos cartelletes et même toutes les deux parce que j'ai envie de le mêler avec du vieux vin et à l'aide des conseils de quelques mélangeurs ou à quelque amateur.*

De Chatillon au duc, Enghien, le 19 novembre 1818:

*Le vin d'Enghien n'était point transportable avant d'avoir été soutiré. Si le tems dure deux jours comme aujourd'hui, je pourrai faire le soutirage demain et envoyer la barique jeudi. Il y aura moins de danger de tourner à l'aigre quand le vin sera débarassé de sa lie.*

De Chatillon au duc, Enghien, le 31 octobre 1819:

*Les pluies et les oiseaux détrisoient les raisins qui n'étoient pas encore cueillis. On a achevé de vendanger hier et le raisin est déposé sur la paille en attendant le moment favorable pour le changer en vin.*

Le classement des archives de la Maison d'Arenberg reposant aux Archives Générales du Royaume est loin d'être terminé, tandis que celles déposées à Enghien n'ont pas encore été toutes exploitées. L'auteur de ces lignes espère qu'il s'en découvrira pour compléter cette notice. Pour l'instant, relevons

---

(41) Hyacinthe Mary, notaire et chef du conseil ducal (1760-1840). V. à son sujet H. DOUXCHAMPS, *La famille Mary de Braine-le-Comte dans l'Intermédiaire des généalogistes*, Bruxelles, n° 292, 4/1994, pp.218-233, plus spécialement le *Rameau d'Enghien*, pp. 229-232.

---

qu'au décès d'Engelbert-Auguste 8ème duc d'Arenberg (1875),  
il se trouvait dans ses caves à Enghien 10.476 bouteilles, mais  
pas une seule de son vignoble enghiennois <sup>(42)</sup>.

Qu'en conclure ?

Point n'est besoing  
de chercher loing.  
Le vin d'Enghien  
ne valoit rien ...

Hélas ...!

---

(42) A.G.R., *Fonds d'Arenberg*, 1085.

Si, depuis longtemps, il n'est plus question de vignoble, il n'en est pas de même des vignes.  
C'est ainsi qu'en 1870 on y travaille avec grand soin le long des serres où l'on en dénombre  
26 de différentes espèces et une centaine en bordure de l'Orangerie.



---

*Annexe*

---

Relevé des travaux exécutés et payés pour le vignoble  
du château d'Enghien (4 mai 1475)

Chi après senssievent pluiss[ieur]s p[ar]ties de mannou-  
vraiges et estoffes fais et employés au gardin des dam[m]es et sur  
l'estancque en[tre] les buttes du castiau dengh[ie]n fais p[ar]  
grant besoing depuis le jo[u]r de tous lessains mil III<sup>e</sup>LXXIII  
jusques au jour de tous lessains mil III<sup>e</sup>LXXV, et p[ar] Jehan  
Damaguet, rec[ev]eur denghien et de herinnes, paijet

A Claux Boel pour av[oir] esté à tout son Kar, chevaux et  
harnas sour le boix de strithout querir une karree de pierches  
dausne et les menet audit castiau dengh[ie]n, se lui a este paijet  
p[our] la voyture VIII s.

A Jehan, Bollart, carpentier, p[ou]r lesdites pierches av[oir]  
colpet en deux et enfait estacques po[u]r planter en t[er]re as  
vingnes dud[it] gardin et estancque et les av[oir] enwisies et  
appointies p[ar] l'espasse dung jour dont lui est paijet III s.

A Gille le Crauwelle pour 11 fas de lattes à lui eub, lui a  
esté paijet II s. VI d. de ch[asc]un fa, sont V s.

A Arent le Crauwele, manouvrier, pour, ou mois de  
février en cedit terme, av[oir] retaillet les vingnes dud[it]  
gardin et sur lesd[its] estancque et, p[our] ou mois de march en  
ced[it] t[er]me, av[oir] planté lesd[its] estacques en t[er]re en  
aucun lieu ou les viezes estoient pourrées, de av[oir] lattees  
lesd[ites] latteres asd[ites] estacqz, et les vingnes av[oir]  
redrechies et reloijées ainsi qu'il app[ar]tint, mist à tout ce  
f[air]e XII jour à III s. le jour, sont XLVIII s.

Je, Simon Moustin, conchierge dud[it] castiau denghien,  
c[er]teffie à tous que les p[ar]ties cy dess[u]s escriptes montant  
à la som[m]e de soixante chincq sols tournois, monn[oie] de  
haynn[au], les d[ites] p[er]sonnes s'en sont tenus contens sols  
et bien paijés dud[it] rec[ev]eur et, en ma p[résen]ce, ont quittet  
et quittent led[it] rec[ev]eur et tous ault[res] à cui quittance en  
app[ar]tient. Tesmoing mon saing ma[nu]el cy mis le  
quatt[r]ysime jour du mois de may mil III<sup>e</sup>soixantequinze

Simon Mostinx